

«FOIRE» DANS *L'ENFANCE D'UN CHEF* (SARTRE): UNE DIFFICULTÉ DE COMPRÉHENSION ET DE TRADUCTION DU FLE

Karol Garcia

Université fédérale du Rio Grande do Sul (UFRGS), Porto Alegre, Brésil

GarciaKarol12@gmail.com

Robert Ponge

Université fédérale du Rio Grande do Sul (UFRGS), Porto Alegre, Brésil

r.ponge@ufrgs.br

Axe thématique: Les compétences à développer (3)

Mots-clés: Difficultés de compréhension; traduction; français - portugais.

Résumé: Ce travail a été élaboré à l'institut des lettres de l'UFRGS (Brésil) dans le groupe de recherche sur «*les difficultés de compréhension et/ou de traduction* (abréviation: DCT) *du FLE en portugais du Brésil*», et au sein du doctorat que Karol Garcia prépare sur «*L'Enfance d'un chef*», nouvelle de Jean-Paul Sartre, parue dans *Le Mur*, (1939). Notre projet, coordonné par Robert Ponge, a un objectif théorique (élaborer une classification des types de DCT) et un objectif pratique (organiser un glossaire réunissant des DCT concrètes). Ses fondements théoriques sont la théorie de la traduction (DUBOIS; SOBRAL), les études sur les DCT (MOUNIN; PORTINHO; PONGE). Sa méthodologie est bibliographique. Nous étudions ici une DCT (le substantif «foire») apparue pendant le processus de traduction du récit de Sartre que Karol Garcia s'applique à transposer en portugais du Brésil. Comment faisons-nous? Nous contextualisons «foire» dans la nouvelle de Sartre, explicitons de quel homonyme il s'agit (il y en a deux) et menons des recherches sur le sémantisme de «foire» et sur celui de son sosie brésilien, *feira*. Nous examinons le rapport entre «foire» et «femme à barbe». Nous relatons les consultations faites à des dictionnaires bilingues français-portugais, à des collègues. Enfin nous proposons une solution.

Introduction

Ce travail provient de notre projet de recherche sur «*les difficultés de compréhension et/ou de traduction* (abréviation: DCT) *du FLE en portugais du Brésil*» (PONGE). Ses objectifs sont d'offrir (1) une classification des *types* de DCT, (2) un glossaire de DCT *concrètes* que le FLE pose aux brésiliens (étudiants, enseignants, traducteurs). Ses fondements théoriques sont la théorie de la traduction (DUBOIS; SOBRAL), les études sur les DCT (MOUNIN; PORTINHO; PONGE). Sa méthodologie est bibliographique. Les dimensions réduites imparties au présent travail nous interdisent d'en dire plus.

Nous réfléchissons ici sur une DCT apparue pendant la traduction de «*L'Enfance d'un chef*», (1939), nouvelle de Jean-Paul Sartre, que Karol Garcia étudie et traduit pour son doctorat en cours à l'UFRGS.

Après avoir brièvement contextualisé l'occurrence de la DCT rencontrée (le mot «foire»), nous expliquons les recherches lexico-sémantiques menées en français et en portugais pour résoudre cette difficulté.

«L'Enfance d'un chef», «Foire» et notre première réaction

Le Mur, (1939), est la deuxième publication littéraire de Sartre. Ce recueil de cinq nouvelles est clos par «L'Enfance d'un chef». Son sujet est l'histoire de Lucien Fleurier depuis son enfance jusqu'au début de sa vie adulte. Dans les premières pages du récit, le narrateur omniscient exprime les peurs du petit garçon, qui doute de l'identité et du sexe de ses parents et de lui-même. Dans le passage qui nous intéresse, Lucien craint que sa mère change de sexe:

«Qu'est-ce qui arriverait si on ôtait la robe de maman, et si elle mettait les pantalons de papa? Peut-être qu'il lui pousserait tout de suite une moustache noire. Il serra les bras de maman de toutes ses forces; il avait l'impression qu'elle allait se transformer sous ses yeux en une bête horrible – ou peut-être devenir une femme à barbe comme celle de la foire.» (SARTRE, p.155, c'est nous qui soulignons).

Pour traduire "foire", notre première tentative a machinalement été de recourir à *feira*, son sosie brésilien. Il fait souvent l'affaire. Pas ici (comme nous le verrons).

Pour comprendre pourquoi le mot à mot «foire»/*feira* clochait, nous avons cherché à...

Saisir le sémantisme de «foire»

D'emblée, un éclaircissement: les dictionnaires répertorient deux homonymes «foire». L'un est une désignation vulgaire, vieillie de la diarrhée («Évacuation fréquente de selles liquides», *DAF9*). Seul nous intéresse l'homonyme dont l'étymologie et le sens premier désignent un marché (lieu de vente et d'achat de marchandises).

Quel est son sémantisme? Nous avons comparé celui-ci dans cinq dictionnaires de la langue française. Conçu différemment, l'article du *TLFi* est organisé selon une structure en arbre à deux branches initiales et plusieurs dérivées. Les autres dictionnaires dénombrent trois (*DAF8*, *DAF9*) ou cinq sens (*Robert*, *Larousse*) qui se suivent linéairement l'un après l'autre. Hormis cette différence, aucune incompatibilité ou contradiction entre les cinq dictionnaires, ils confluent vers un même réseau de significations, chacun confirmant et, parfois, complétant les autres.

Rigoureusement logique, la structuration du *TLFi* nous a semblé visuellement et didactiquement difficile à appréhender. Jugé plus clair, l'autre schéma d'organisation a été adopté.

À partir du collationnement des sens dans chaque dictionnaire et de leur regroupement selon leurs rapports d'affinité, leur concordance, nous avons délimité six sens du substantif «foire». Les dimensions restreintes de cet article empêchent d'en reproduire le tableau.

Par un effort de synthèse, en confrontant les diverses définitions de chaque sens, en supprimant les redondances, nous les avons fusionnées en une seule définition pour chaque sens, suivie, en italique, d'un ou de plusieurs exemple(s):

1. Grand marché public où l'on vend diverses sortes de marchandises, de denrées, de produits locaux, qui se tient à des dates régulières, en des lieux fixes, et qui est souvent l'occasion de fêtes et de réjouissances.

<i>Le bateau était chargé de marchands qui se rendaient à la foire de Beaucaire (TLFi).</i>
<p>2. PARTICULIÈREMENT. Grand marché spécialisé dans le commerce de certains produits, certaines marchandises.</p> <p><i>Foire agricole, foire aux ferrailles, foire au(x) jambon(s), foire aux bestiaux, foire aux vins.</i> <i>La foire des livres est pour Francfort une source inépuisable de richesse (TLFi).</i></p>
<p>3. Grande exposition industrielle et commerciale périodique où sont exposés des produits divers, des techniques nouvelles, etc.</p> <p><i>La foire de Leipzig, de Marseille, de Paris.</i></p> <p>SYNONIMES: foire-exposition, foire-échantillon.</p>
<p>4. Fête populaire périodique, généralement annuelle, rassemblant en un même lieu des attractions diverses (manèges, baraques de tir, loteries, montreurs de curiosités, etc.).</p> <p><i>La foire du Trône à Paris. Un champ de foire convenablement fourni de chevaux de bois, de roues de fortune et de saltimbanques (TLFi).</i></p> <p>SYNONIMES: ducasse, fête, fête foraine, frairie, kermesse.</p>
<p>5. PAR ANALOGIE [avec l'ambiance de 4], FAMILIER. 5.1) Lieu bruyant où règne le désordre. 5.2) Agitation, confusion, désordre, pêle-mêle, tumulte.</p> <p>Ex.: <i>Garçon, veillez à notre paix. C'est une foire ici! (Robert).</i></p>
<p>6. INFORMATIQUE: FAQ. Foire aux questions: ensemble des pages web ou fichier regroupant les questions le plus fréquemment posées sur un sujet donné, et leurs réponses.</p> <p>SIGLE: FAQ.</p>

Nous avons alors pu localiser le sens dans lequel le narrateur de Sartre emploie «foire»: le quatrième sens, celui de la fête populaire, de la fête foraine.

Dans la nouvelle, «foire» est associé à, déterminé par «femme à barbe» (et réciproquement). Nous avons jugé opportun de...

Vérifier le sens d'emploi de «femme à barbe»

On sait ce qu'est la «barbe»: les poils des joues, du menton, des lèvres de l'homme adulte. Et une «femme à barbe»? L'expression figure, sans définition, dans l'article «barbe» du *TLFi* et du *Robert*. Dans ce dernier, elle est suivie d'un renvoi à «virilisme», mot qui désigne l'état d'une femme qui présente «des caractères sexuels secondaires de type masculin (pilosité développée [...])» (*TLFi*). Ce syntagme est donc parfois employé, par moquerie, pour désigner une femme dont le duvet facial est excessif. Serait-ce l'emploi utilisé dans l'extrait de Sartre?

Des recherches sur la toile nous ont menés à un compte-rendu de *Freaks*, film étatsunien de Tod Browning (1932, titre français: *La Monstrueuse parade*), interprété par des «phénomènes de foire» qui présentent «de graves anomalies physiques: nains, homme tronc, sœurs siamoises, femme à barbe, etc.» (*Universalis*). Ce qui élucide notre question: Lucien craint que sa maman se transforme en monstre, en *phénomène de foire*: une femme atteinte d'une anomalie tératologique (pilosisme, hirsutisme), une femme à barbe exhibée par les *montreurs de curiosités* dans les baraques des fêtes foraines, des «foires».

Comment traduire ce syntagme? Les dictionnaires unilingues et bilingues brésiliens sont restés muets. Nos recherches sur la toile ont proposé *mulher gorila*, que nous avons rejeté (il s'agit d'une métaphore ironiquement hyperbolique ou d'une fiction: la transformation d'une femme en gorille) et deux syntagmes formés par *mulher* suivi d'un des deux adjectifs brésiliens (*barbudo*, *barbado*) signifiant «barbu», «qui a de la barbe». *Mulher barbuda* pourrait servir, mais a été éliminé pour risque d'équivoque (sa polysémie inclut le travesti/travestisme) et parce que (opinion des collègues consulté(e)s, confirmée par nos recherches sur la toile) c'est l'autre syntagme que l'usage associe aux phénomènes de foire. *Mulher barbada* s'est donc imposé.

Comprendre pourquoi le calque «foire»/feira n'a pas marché

Dans quatre dictionnaires brésiliens de la langue portugaise, nous avons suivi la même démarche que pour la recherche sémantique sur «foire». Nous avons: (a) inventorié le sémantisme de *feira* dans chacun; (b) regroupé les définitions par rapports d'affinité, de concordance; (c) fusionné les diverses définitions en une seule pour chacun des sept sens relevés.

Nous avons collationné le fruit de ce processus avec celui obtenu pour «foire». Le manque d'espace interdisant de reproduire le tableau comparatif «foire»/*feira*, nous résumons: des six sens de «foire» et des sept de *feira*, trois seulement coïncident (les trois premiers sens du tableau ci-dessus, ceux relatifs au marché public ou à l'exposition industrielle et commerciale). Précisons qu'au Brésil est ignorée l'existence de la locution *feira popular* dont l'emploi est attesté au Portugal au sens de «fête populaire périodique», «fête foraine» (*Houaiss*).

«Foire» et *feira* fonctionnent donc, partiellement, comme des faux amis en conséquence de la non-coïncidence/divergence partielle (57%) de leurs polysémies respectives. Voilà pourquoi le calque «foire»/*feira* ne colait pas.

Comment traduire «foire» dans ce sens-là? D'abord,...

Chercher des traductions de «foire» dans notre mémoire et dans des dictionnaires bilingues français-portugais

Nous avons consulté neuf dictionnaires. La récolte a été maigre. Tous proposent *feira* (qui couvre les trois sens coïncidents), le *Semibilingue* (p.394) donne *feira* («fête») sans aucune précision, notre mémoire a retrouvé et Signer a offert *parquinho de diversões* (p.104).

De *parquinho de diversões* à...

Dans cette misère dictionnaire, *parque* (ou son diminutif, *parquinho*) *de diversões* est un trait de lumière. Sa définition («grande extensão de terreno dotada de

equipamentos esp. criados para recreação de crianças e adultos, além de locais para jogos e pequenas refeições», Houaiss) confirme que c'est un équivalent de «fête foraine», mais imparfait: son aire sémantique est plus ample, couvrant également celle du parc d'attractions, qui n'apparaît que vers 1990, très postérieurement au texte de Sartre. En outre, les Brésiliens n'associent pas ou peu les *parques de diversões* aux spectacles présentant des monstres humains.

Une séance de remue-méninges (*brainstorming*), complétée par une recherche lexicale dans les dictionnaires unilingues et sur la toile, a porté quelques fruits. *Freak* nous a mené à *freak show*, un anglicisme qui peut être accepté pour le Brésil d'aujourd'hui, mais anachronique pour la traduction d'un texte de 1939. *Show* souffre du même mal dans *show de horrores* (ou *de aberrações*). Dans *festival* ou *circo de horrores/aberrações*, les deux sens de *festival* (littéral, par extension) font courir le risque d'une équivoque. Risque dont est exempt *circo*. Mais, le syntagme *de horrores/aberrações* est-il transparent pour tous les lecteurs brésiliens?

Ces variantes nous ont suggéré *circo*, qui n'a soulevé aucune objection. Terme courant, il permet de déterminer la «femme à barbe» de Lucien: celle du spectacle de cirque. Voici notre traduction de l'extrait:

“Ele apertou os braços da mamãe com toda a força, tinha a impressão de que ela ia se transformar, na sua frente, em um bicho medonho – ou talvez em uma mulher barbada como aquela do circo.” (C'est nous qui soulignons)

Conclusion

Pour comprendre et résoudre la DCT concrète posée par «foire», nous avons (1) mené, dans sa polysémie, une recherche sémantique qui a permis de localiser le sens employé dans l'extrait cité: fête foraine; (2) vérifié le sens d'emploi de «femme à barbe», cherché un équivalent adéquat et choisi *mulher barbada*; (3) collationné les polysémies respectives de «foire» et de son sosie brésilien, *feira*, constaté qu'elles divergent dans 57% des sens, que «foire» et *feira* fonctionnent donc partiellement comme des faux amis et, surtout, qu'au Brésil, *feira* ne possède pas l'emploi/sens de «fête foraine»; (4) cherché des traductions de «foire» dans des dictionnaires bilingues, sur la toile, dans une séance de remue-méninges et trouvé *parque de diversões* qui nous a conduit à *show/festival/circo de horrores/aberrações*; (5) après discussion et réflexion, nous avons choisi *circo* qui, dans le contexte de l'extrait, nous semble une bonne solution.

BIBLIOGRAPHIE

AURÉLIO: FERREIRA, Aurélio. *Dicionário Aurélio do português*. CD-ROM. RJ: Nova Fronteira, 2004.

BORBA, Francisco. *Dicionário de usos do português do Brasil*. SP: Ática, 2002.

DAF8: *Dictionnaire de l'Académie française, huitième édition*. 1932-1935. Disponible sur: <http://atilf.atilf.fr/academie.htm>

DAF9: *Dictionnaire de l'Académie française, neuvième édition*. 1992-.... Disponible sur: <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>

Dicionário semibilíngue para brasileiros. SP: Martins Fontes, 2013.

DUBOIS, Jean *et alii*. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse, 2012.

HOUAISS, Antônio. *Dicionário Houaiss do português*. CD-ROM. RJ: Objetiva, 2009.

MARIE, Michel. «*La monstrueuse parade*». *Encyclopædia Universalis*. Disponible sur: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/la-monstrueuse-parade/>

MOUNIN, Georges. *Problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard, 1971.

PONGE, Robert. «*As dificuldades de compreensão e tradução do francês*». Projeto de pesquisa, 3ª versão, ampliada. Porto Alegre: Letras/UFRGS, 2015.

Robert électronique. CD-ROM. Paris: Robert, 2005.

SARTRE, Jean-Paul. «L'enfance d'un chef». (1939). In: Idem. *Le Mur*. Paris: Gallimard, coll. «Folio», 2013.

SIGNER, Rena. *Dicionário brasileiro francês-português/português-francês*. São Paulo: Oficina de Textos, 1998.

TLFi: Trésor de la langue française informatisé. Nancy: CNRTL, 1971-1994. Disponible sur: <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

Karol Garcia: doctorante en lettres à l'université fédérale du Rio Grande do Sul, boursière du Conseil national de la recherche (CNPq) du Brésil.

Robert Ponge: professeur titulaire retraité de l'institut des lettres de l'université fédérale du Rio Grande do Sul (UFRGS) à Porto Alegre, Brésil; professeur invité du centre d'études doctorales en lettres de la même université; il y enseigne la littérature française et la traduction.